

CHARLIE CHAPLIN



SOMMAIRE

LE CINEMA, QU'EST-CE QUE C'EST ?

| | |
|--|--------|
| Du thaumatrope au flipbook..... | page 5 |
| Le cinéma, son invention et son évolution..... | page 6 |
| Les studios de cinéma..... | page 7 |
| La fabrication d'un film..... | page 8 |
| L'image cinématographique..... | page 9 |

LE FILM

| | |
|---|---------|
| Le générique..... | page 11 |
| Résumé du film..... | page 11 |
| Le réalisateur : Charles Chaplin..... | page 12 |
| Les Temps modernes : un film muet ? Un film sonore ? Un film parlant ?..... | page 13 |
| Le personnage de Charlot..... | page 14 |
| Les personnages du film..... | page 15 |
| Le cinéma burlesque..... | page 15 |

LES JEUX

| | |
|--|---------|
| As-tu bien lu la documentation ? | page 18 |
| Un peu de calcul..... | page 20 |
| Texte à trous..... | page 20 |
| Charade..... | page 20 |
| Mots cachés..... | page 21 |
| Lettre en vrac..... | page 21 |
| Message crypté..... | page 22 |
| Le jeu des sept erreurs..... | page 22 |
| Construis un véritable thaumatrope ! | page 23 |
| Bibliographie..... | page 27 |

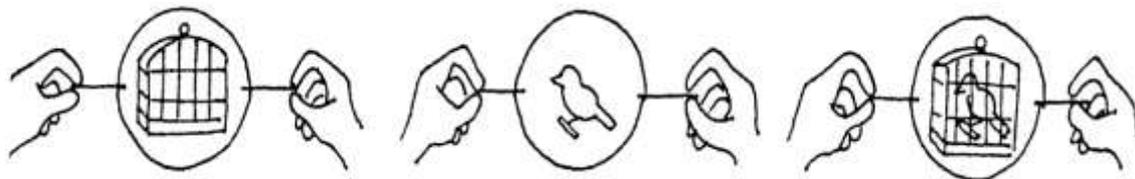
LE CINEMA,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

DU THAUMATROPE AU FLIPBOOK : CES JOUETS QUI ONT INVENTÉ LE CINÉMA

Avant l'invention du cinéma en 1895 par les frères Lumière, de nombreux procédés ont été inventés, au cours du XIX^e siècle, pour reconstituer le mouvement à partir de dessins ou de photographies. Ces **jouets optiques**, comme on les appelle, créent l'illusion du mouvement grâce à différentes techniques.

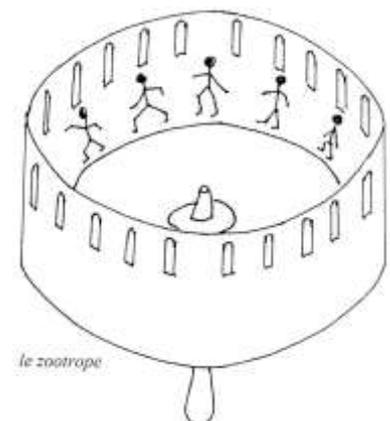
• LE THAUMATROPE :

Inventé par le docteur Paris en 1823, le thaumatrope est une surface circulaire sur laquelle sont dessinés d'un côté un oiseau, de l'autre, une cage. Lorsqu'on le fait tourner très vite, on voit l'oiseau dans la cage. L'œil ne voit plus le mouvement, mais le fixe en une image unique : c'est la persistance rétinienne (tu peux en fabriquer un toi-même page 23).



• LE ZOOTROPE :

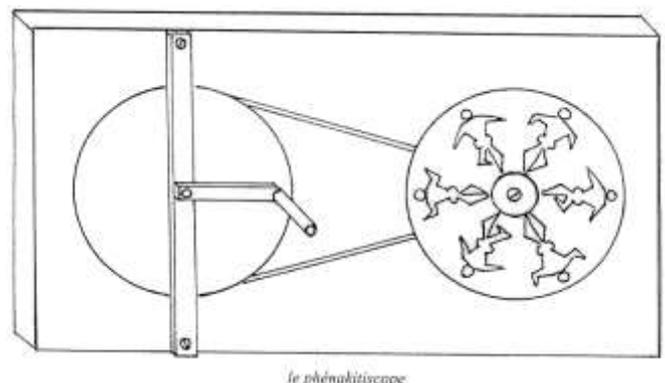
Le zootrope est inventé par William George Horner en 1833. C'est un appareil qui ressemble à un tambour. Ce tambour, monté sur un socle, est entraîné par un moteur électrique. Des fenêtres correspondent aux 24 dessins qu'on place à l'intérieur du tambour grâce à des glissières. La rotation du tambour restitue le mouvement et donne l'impression que les dessins s'animent.



• LE PHENAKITISCOPE :

Le Phénakitiscopie est inventé vers 1833.

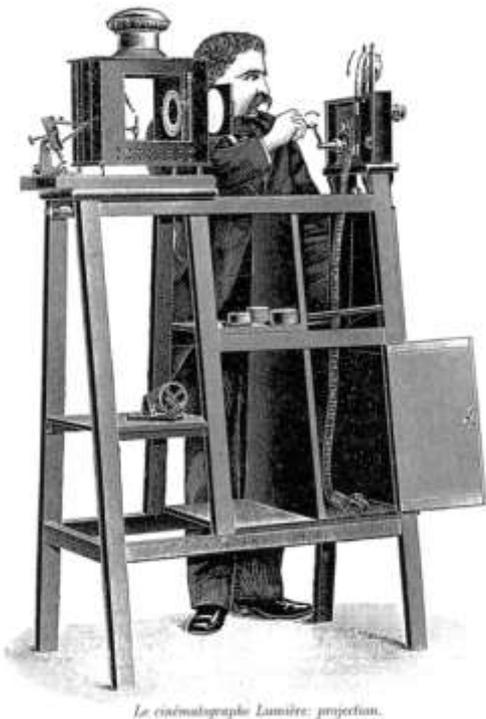
Ce jouet est composé d'un couvercle avec une fenêtre, d'une planchette avec un décor percé, d'un dispositif composé de plusieurs miroirs et d'un plateau à bord haut dans lequel sont placées des images montrant la décomposition d'un mouvement et qui se reflètent dans les miroirs. Quand le plateau tourne et que l'on regarde par la fenêtre, on voit le personnage s'animer.



• LE FLIPBOOK :

Un flipbook est un carnet dans lequel une suite de dessins permet de comprendre le principe de l'image animée. Chaque dessin diffère légèrement de celui qui le suit. Le mouvement est ainsi décomposé image par image. Lorsque l'on feuillette le carnet rapidement avec le pouce, l'image se met à bouger tel un véritable dessin animé !

LE CINÉMA, SON INVENTION ET SON ÉVOLUTION



LA NAISSANCE DU CINÉMA

En 1895, les frères Lumière, des industriels installés à Lyon, créent un appareil qui projette des images animées sur un écran : **c'est le Cinématographe**. À cette époque, de nombreuses recherches simultanées sont entamées dans différents pays (dont Thomas Edison aux États-Unis), mais les frères Lumière sont les premiers à trouver le moyen de projeter des images animées grâce à « la croix de Malte », une roue dentée qui entraîne la pellicule sur laquelle sont photographiées les images. La croix permet un mouvement continu de la pellicule et donc la succession rapide des images... si rapide que cela reproduit le mouvement naturel (1 seconde = 24 images).

La première projection publique et payante a lieu à Paris, **le 28 décembre 1895**. Une dizaine de films muets et en noir et blanc, d'une minute chacun environ, sont projetés. Parmi les premiers films des frères Lumière, *L'Arroseur arrosé* fait

éclater de rire tous les spectateurs qui assistent au premier gag du cinéma : un jardinier ne comprend pas pourquoi l'eau n'arrive pas dans son tuyau d'arrosage. Il regarde de près, un enfant soulève son pied du tuyau et le jardinier reçoit l'eau en plein visage ! *Le Train entrant en gare de la Ciotat* fait frémir les premiers spectateurs qui sont surpris de voir surgir de l'écran une locomotive fonçant vers eux !

A Nice, la première projection du Cinématographe Lumière a lieu le 28 février 1896 dans la salle de l'Eldorado, 5 rue Garnier (actuellement rue de la Liberté).

Et les toutes premières images de Nice ont été tournées en février 1897.

AU TEMPS DU CINÉMA MUET

Au début, les films sont muets car les techniques à cette époque ne permettent pas encore d'enregistrer le son. Pour compenser l'absence de son, un pianiste joue de la musique pendant la projection du film. Un bruiteur utilise des ustensiles très simples qui illustrent l'histoire : le vent, le sifflement d'un train, le galop d'un cheval... Sur l'écran, de temps à autre, le résumé de l'action apparaît pour guider le spectateur et l'aider à suivre l'histoire : ce sont les « intertitres ».

LE CINÉMA SE MET À PARLER...

Les recherches ont débuté dès 1894 pour tenter de donner la parole aux images. On parvient à projeter des films chantants : les chanteurs sont d'abord filmés tandis que leur voix est enregistrée à part. Lors de la projection, on fait coïncider l'image et le son.

En 1927 aux États-Unis, *Le Chanteur de jazz* est le premier film sonore. Il a été réalisé par Alan Crosland avec Al Jolson qui interprète une chanson célèbre « Swanee ». Il n'y a pas encore de dialogues, mais des musiques sont *synchronisées*¹ avec l'image. L'année suivante, en 1928, *Les Lumières de New York* de Bryan Foy, le premier film parlant, sort sur les écrans.

Peu à peu, le son n'a plus besoin d'être synchronisé avec l'image. Grâce à la technique du son optique, il est directement enregistré sur la pellicule.

L'APPARITION DE LA COULEUR

Dès les débuts du cinéma, on a également cherché à colorier la pellicule pour mieux imiter le réel. Tout d'abord en la coloriant au pinceau, image par image, puis en utilisant la technique manuelle du pochoir qui s'est mécanisée par la suite.

Dans les années 1910, des premiers essais de trichromie sont effectués : sur trois pellicules, la caméra enregistre les trois couleurs primaires (bleu, jaune, rouge) qui, une fois assemblées, composent l'image en couleur. Cette technique, qui prendra le nom de Technicolor, ne s'imposera qu'à partir des années 1930.

L'ÉVOLUTION DU CINÉMA

Depuis la fin du XX^{ème} siècle, les images de synthèse interviennent dans la réalisation des films. Ces images réalisées sur ordinateur offrent la possibilité de créer plusieurs sortes de décors mais aussi des monstres, des vaisseaux spatiaux, des milliers de personnages pour simuler une foule... Désormais, au cinéma, on peut tout reproduire : explosion, tempête, extraterrestres...

LES STUDIOS DE CINEMA

Les studios de cinéma sont des lieux avec des espaces qui offrent la possibilité technique de recréer exactement le monde imaginé par le réalisateur et de tourner un film dans les meilleures conditions : magasins d'accessoires et de costumes, ateliers de décors, salles de montage et de mixage, laboratoires pour les effets spéciaux, utilisation de piscine pour simuler la mer, atelier de menuiserie, murs amovibles pour faciliter les mouvements de caméra, etc. Ces studios peuvent être immenses, et même devenir de véritables villes comme c'est le cas à Hollywood (Los Angeles) aux États-Unis. En Europe, les plus grands studios de cinéma sont ceux de Cinecittà en Italie.

Nice est une ville très ensoleillée ce qui, au début du cinéma favorisait les tournages dans les meilleures conditions de lumière possible car les projecteurs n'existaient pas. De grandes verrières permettaient d'utiliser la lumière solaire. Ainsi, de nombreux studios se sont construits à Nice. On peut citer : les Studios Pathé sur la Route de Turin, les Studios Gaumont à Carras et les Studios d'Alfred Machin (un réalisateur dont les personnages étaient des animaux) à l'emplacement de l'actuel Collège Bon Voyage. Tous ont disparu. Aujourd'hui, seul demeure le Studio de la Victorine créé en 1919 par Serge Sandberg. De grands réalisateurs français ou étrangers sont venus y tourner des films : Alfred Hitchcock, Marcel Carné, François Truffaut...

¹ Synchroniser : faire s'accorder l'image et le son.

LA FABRICATION D'UN FILM

Voici les différentes étapes de la fabrication d'un film. Tout commence par l'histoire qui s'appelle le scénario...



1. Le scénario

Il décrit très précisément l'histoire, les dialogues, les situations, les décors.

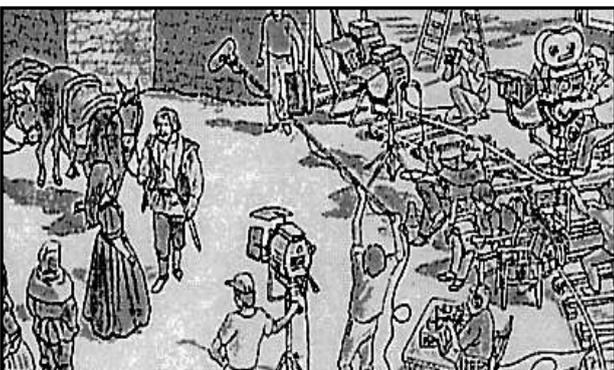
2. La production

Pour qu'un film puisse être réalisé, il faut de l'argent. C'est le **producteur** qui s'occupe de trouver le financement nécessaire auprès des banques et des chaînes de télévision, du CNC ou encore des Régions.



3. Le repérage

Le **réalisateur** ou son assistant cherchent des lieux, châteaux, maisons, forêts, où seront tournées les scènes en décors naturels. Un film peut également être tourné en **studio** : dans ce cas, les décors sont dessinés par un décorateur puis construits par différents corps de métier.

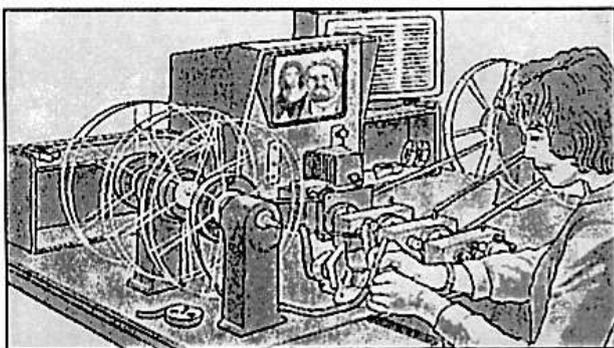


4. Le casting

C'est la recherche des acteurs et figurants qui vont interpréter les personnages de l'histoire.

5. Le tournage

Le tournage d'un long métrage se déroule entre 6 à 10 semaines en moyenne. Chaque **plan** donne lieu à plusieurs prises de vues qui sont projetées le lendemain à l'équipe : ce sont les **rushes**.



6. Le montage

La **table de montage** permet d'assembler les plans et les sons correspondants en suivant le scénario.

7. Le son

Dans un **auditorium**, on enregistre les paroles, les bruits, la musique qui viennent enrichir ou remplacer le son direct. Cela s'appelle la **postsynchronisation**.

8. La diffusion

Après le montage et la postsynchronisation, le film est terminé. Le producteur passe un accord avec une société de distribution ; un groupe tel que Pathé, Gaumont ou U.G.C, ou un distributeur indépendant. Le **distributeur** s'occupe alors de la publicité du film, choisit la date de sortie et loue le film à un **exploitant** qui gère une salle de cinéma. Le film peut alors être montré au public.

L'IMAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Un film est comme un livre : il est constitué d'images en mouvement appelées plans, comme un livre est constitué de mots. Un plan est l'image comprise entre deux « coupes ».

Des plans ayant un décor en commun constituent une scène, comme les mots forment des phrases.

Une séquence est une suite de plans qui constituent un moment marquant du film, à l'image des chapitres d'un livre.

Les plans les plus importants sont les suivants :



PLAN GENERAL

- Il décrit un paysage ou un grand nombre de personnages dans un paysage.
- Il te permet de voir l'ensemble d'une action (par exemple une bataille).
- ou l'ensemble d'un lieu (par exemple la ville, la campagne).



PLAN MOYEN

Il situe le (ou les) personnage(s) dans le décor.



PLAN AMERICAIN

- Il montre les personnages de la tête aux cuisses.



GROS PLAN

- Il montre de près : un visage, ou une main, ou un objet.
- Il attire ton attention sur : le visage, ou l'expression, ou un objet qui a une importance dans le déroulement de l'histoire.

LE FILM

LE GÉNÉRIQUE

LES TEMPS MODERNES (Moderne Times)

États-Unis – 1936

Réalisation, scénario, montage, production, musique : Charles Chaplin

Directeurs de la photographie : Roland Totheroh et Ira Morgan

Décors : Charles D. Hall, Russell Spencer

Direction musicale : Alfred Newman

Production : United Artists

Durée : 1h23

Date de sortie en salles : 5 février 1936 aux États-Unis

Interprétation : Charles Chaplin (l'ouvrier) / Paulette Goddard (la gamine) / Henry Bergman (le patron du restaurant) / Chester Conklin (le mécanicien)

RÉSUMÉ DU FILM

Charlot est ouvrier et *travaille à la chaîne*¹ dans une usine. Distract, il perturbe plusieurs fois la mécanique bien huilée de la chaîne. Incapable de suivre le rythme délirant imposé par le patron de l'usine, il perd la tête et ressort à moitié fou de sa mésaventure.

Après un séjour à l'hôpital, il ramasse malencontreusement un drapeau rouge tombé d'un camion : pris pour un meneur syndical, il est arrêté et mis en prison. Tandis qu'il est incarcéré, Charlot déjoue accidentellement une tentative d'évasion, ce qui lui permet d'être libéré plus tôt que prévu. Mais les difficultés de la vie quotidienne lui font regretter le confort de son cachot...

Il rencontre une orpheline qui vit dans la rue, « la gamine ». Elle fuit la police après avoir volé du pain pour se nourrir. Charlot ment alors à la police et prétend être le voleur, pour sauver la jeune fille et retourner en prison...



¹ *Travail à la chaîne* : La fabrication d'un produit est divisée sur plusieurs postes. Chaque personne est assignée à une tâche particulière et toujours identique. Le travailleur répète alors inlassablement le même geste toute la journée.

LE REALISATEUR – CHARLES CHAPLIN



Charles Chaplin est né le 16 avril 1889 à Londres dans une famille d'artistes de music-hall. Son père était un acteur comique et sa mère chanteuse et danseuse d'opérette. A cinq ans, il fait ses débuts au théâtre et quatre ans plus tard, il est engagé dans une troupe et participe à de nombreuses tournées en Angleterre et sur le continent.

En 1912, il part aux États-Unis où il est remarqué et engagé par un grand acteur et réalisateur de l'époque, *Mack Sennett* qui travaille alors pour la *Keystone Film Company*, une des plus importantes sociétés de production de films. Une fois à Hollywood, il joue dans son premier film *Pour gagner sa vie*, en janvier 1914. Très vite il devient le réalisateur, l'acteur et le musicien de ses propres films, d'abord pour la société *L'Essanay* ensuite

pour la *Mutual*. C'est entre mars et juillet 1919 qu'il réalise ses premiers chefs-d'œuvre ; *L'Usurier*, *L'Emigrant*, *Le Policeman*...En 1919, il fonde la *United Artists* avec *Mary Pickford* et *Douglas Fairbanks*, célèbres comédiens ainsi qu'avec *D.W. Griffith*, un important réalisateur. Dès lors, il réalise des films de long métrage.

L'invention du cinéma parlant en 1927 lui pose des problèmes. En effet, tout le comique de Charlot était basé sur le mime alors qu'avec le cinéma parlant, il doit utiliser des mots qui remplacent le geste. Ce n'est qu'en 1936 qu'il termine *Les Temps modernes*. En 1940, il tourne *Le Dictateur*. Il quitte les États Unis et s'installe en Suisse en 1953 avec sa femme Oona et leurs huit enfants. C'est à Londres qu'il réalise *Un roi à New York*, en 1957. Toujours à Londres, en octobre 1964, il publie ses mémoires sous le titre *My autobiography* puis, en 1967, il revient au cinéma avec *La comtesse de Hong Kong* interprété par *Sophia Loren* et *Marlon Brando*. C'est son premier film en couleurs, mais aussi le dernier de sa carrière.

FILMOGRAPHIE (longs métrages)

- 1921 - *Le Kid* (The Kid)
- 1923 - *L'Opinion publique* (A Woman of Paris)
- 1925 - *La Ruée vers l'or* (The Gold Rush)
- 1927 - *Le Cirque* (The Circus)
- 1931 - *Les Lumières de la ville* (City Lights)
- 1936 - *Les Temps modernes* (Modern Times)
- 1940 - *Le Dictateur* (The Great Dictator)
- 1946 - *Monsieur Verdoux* (Monsieur Verdoux)
- 1952 - *Les Feux de la rampe* (Limelight)
- 1957 - *Un roi à New-York* (A King in New York)
- 1967 - *La Comtesse de Hong-Kong* (The Countess from Hong-Kong)



LES TEMPS MODERNES : UN FILM MUET ? UN FILM SONORE ? UN FILM PARLANT ?

Le film, *Les Temps modernes*, est sorti aux États-Unis en 1936, à une époque où le cinéma parlant était déjà devenu la norme (le premier film parlant, *Le Chanteur de jazz* d'Alan Crosland est sorti en 1927, révolutionnant rapidement l'industrie cinématographique américaine tout d'abord, mais aussi du monde entier dans les années suivantes).

Si *les Temps modernes* n'est pas vraiment un film muet, ce n'est pas non plus un film parlant ! Comment peut-on situer ce film ? Tout d'abord, plusieurs éléments rapprochent le langage du film de celui du cinéma muet :

- la musique est pratiquement omniprésente ;
- les dialogues sont exprimés par des intertitres (textes insérés entre les plans filmés).

Mais pourtant, à certains moments du film, tu peux entendre des voix ou des sons, parfaitement synchronisés avec l'action comme dans le cinéma parlant.

Voix :

- les explications relatives à la machine à faire manger les ouvriers
- le téléviseur de contrôle du patron de l'usine ;
- la radio ;
- la chanson de Charlot à la fin.

Sons :

- le bruit des machines ;
- les aboiements du petit chien (chihuahua) ;
- les gargouillis durant la séquence avec la femme du pasteur...

Ce choix d'un langage intermédiaire entre le muet et le parlant témoigne des réticences de Chaplin à l'encontre du cinéma parlant. En effet, son comique repose sur l'art de la *pantomime*², langage qui n'a pas sa place dans un univers parlant : il sait que son personnage ne pourra plus exister s'il se met à parler. En 1931, il réalise ainsi *les Lumières de la ville*, un film muet alors que le public a totalement adopté le cinéma parlant.

Cependant, Chaplin sait qu'il ne pourra pas résister longtemps contre cette évolution, et que lui aussi devra s'y plier pour pouvoir continuer à travailler. Aussi, lorsqu'il travaille au scénario des *Temps modernes*, il écrit des dialogues. Paulette Goddard et lui-même effectuent des essais d'enregistrement de la voix, mais à quelques semaines du début du tournage, Chaplin ne peut se résoudre à tourner un film parlant. Il décide finalement de conserver les intertitres, et de limiter les paroles aux voix transmises par des machines. La seule voix qui n'est pas retransmise par une machine est celle de Charlot, à la fin, lorsqu'il chante, mais il s'exprime alors dans un langage totalement incompréhensible... son corps, ses gestes et ses expressions se chargeant de donner quelques significations à ses propos.

Parallèlement, il travaille beaucoup sur les bruitages et les effets sonores du film, ainsi que sur la musique dont il est le compositeur.

² *La pantomime* : c'est l'art de s'exprimer par le geste et la mimique sans recourir à la parole.

LE PERSONNAGE DE CHARLOT

Charlot est un personnage récurrent dans l'œuvre de Chaplin. Il apparaît dès 1914 et on le retrouve alors dans presque tous les films du réalisateur. En 1936, *Les Temps Modernes* marque la dernière apparition au cinéma de ce héros mythique.

De film en film, le personnage de Charlot est reconnaissable. Voici ses caractéristiques : un chapeau melon, une canne, un veston trop étroit et *élimé*³, un petit gilet rapiécé, une cravate proprement nouée sur une chemise blanche, un pantalon déchiré par endroits et des chaussures déformées beaucoup trop grandes. A l'époque, ces habits sont ceux des gens riches et non pas des gens du peuple. Ceux de Charlot sont usés et rapiécés, comme s'il avait été riche autrefois, mais désormais ruiné. Dans *Les Temps modernes*, il quitte cet uniforme à l'usine, où on le voit habillé d'une salopette rayée sur un tee-shirt clair.

Une autre particularité du personnage est sa démarche : il marche «en canard», lentement mais assez nerveusement. Il est toujours en train de bouger, sa gestuelle est énergique et pleine de tics.

Dans *Les Temps modernes*, le personnage interprété par Charlie Chaplin est présenté comme « un ouvrier ». Ainsi que dans la plupart de ses films, Charlot est avant tout désigné par son métier. Son histoire illustre les réelles difficultés rencontrées par les travailleurs à l'époque du tournage du film, mais son comportement n'est pas toujours réaliste : comme un enfant, Charlot a tendance à s'amuser dès que la situation le lui permet. Il aimerait intégrer la société, mais ses excentricités le placent toujours dans des situations difficiles.

Voici comment Charlie Chaplin présentait son personnage :

« *Ce petit être, craintif, chétif⁴, mal nourri que je représente à l'écran n'est, en effet, jamais la proie de ceux qui le tourmentent. Il s'élève au-dessus de ses souffrances ; victime de circonstances malheureuses, il se refuse à accepter la défaite. Lorsque ses espoirs s'évanouissent dans la futilité⁵ et le néant, il secoue simplement ses épaules et tourne les talons. »*



³ *Elimer* : user un tissu par le frottement, à force de s'en servir.

⁴ *Chétif* : d'apparence faible, maigre, malade...

⁵ *Futile* : qui n'est pas sérieux, sans importance.

LES PERSONNAGES DU FILM

L'OUVRIER

C'est le héros du film. Il est représenté à travers le personnage de Charlot (voir page précédente). Au début du film, Charlot est ouvrier dans une usine, mais la cadence infernale de son travail le rend fou et il est renvoyé. C'est un personnage malmené par la vie qui cumule les mésaventures mais s'en sort toujours avec le sourire.

Charlot est un héros drôle et attachant qui se contente de peu : avant d'être relâché, il est heureux en prison et trouve sa cellule très confortable. Il est également très maladroit, par exemple lorsqu'il enlève la cale du bateau et le fait couler sans le vouloir !

C'est un héros motivé : il fait tout ce qui est en son pouvoir pour venir en aide à la gamine et, également, se faire remarquer d'elle.

Enfin, Charlot rêve d'une petite vie de couple tranquille aux côtés de la gamine.



LA "GAMINE"

La gamine est une enfant condamnée à la misère : son père, qui est au chômage, n'arrive pas à nourrir sa famille. C'est une jeune fille courageuse et entreprenante : elle ne renonce jamais et n'hésite pas à voler de la nourriture pour la distribuer aux enfants pauvres. Insouciante, elle agit sans réfléchir et prend des risques.

La Gamine se retrouve seule et en fuite après la mort de son père mais heureusement elle va rencontrer Charlot. Ils vont dès lors s'aider mutuellement à affronter les difficultés de la vie.

Elle a également beaucoup de talent pour la danse, ce qui va lui permettre de trouver un emploi.

LE CINÉMA BURLESQUE

Les Temps modernes est un film burlesque. Le burlesque est un genre cinématographique dont le but est de faire rire le public.

QU'EST-CE QU'UN GENRE AU CINÉMA ?

Au cinéma, on parle de genre pour rassembler dans une même catégorie un ensemble de films ayant des points communs, sans qu'il soit toujours très facile de caractériser ces points communs ! Tu as probablement entendu parler de "westerns", de "films policiers", de "comédies", de "films d'aventure", de "films de science fiction", de "comédies musicales"... Il s'agit dans chacun de ces cas d'un genre de film, c'est à dire d'un style de films particulier.

Cette notion de genre permet de caractériser un film : s'il appartient à un genre précis, le spectateur sait qu'il répondra à un certain nombre de règles dans l'histoire qu'il raconte comme dans la mise en scène. Par exemple, une comédie musicale comportera des chansons, des danses et beaucoup de couleurs.

Ainsi, si tu décides de voir un film appartenant à un genre précis, tu sais déjà plus ou moins ce que tu vas voir : c'est une sorte de contrat entre toi, le spectateur, et la personne qui a réalisé le film.

Décrire un genre est difficile. Mais dans l'ensemble, on s'intéresse aux éléments suivants :

- le scénario relève-t-il du drame, de la comédie, du mélodrame, etc.? Cherche-t-on à faire rire le spectateur ou bien à lui faire peur, à l'émouvoir, etc. ?
- comment ont été choisis les éclairages, les mouvements de caméra, les cadrages, le montage, les couleurs, etc. ?
- comment sont choisis les décors ? Ressemblent-ils à notre monde familier ou bien s'agit-il d'un monde imaginaire ?
- à quelle époque se passe l'histoire ?
- les personnages correspondent-ils à des héros caractéristiques ? (par exemple, le cow-boy et l'indien, le gendarme et le voleur, l'aventurier, etc.)

LE CINEMA BURLESQUE

Le cinéma burlesque appartient au genre comique. C'est un cinéma essentiellement visuel : les effets comiques sont provoqués par des actions des personnages (des chutes, des cascades, des courses-poursuites, des bagarres...), ce qui explique que ce genre est essentiellement associé au cinéma muet. Il s'oppose en cela à d'autres formes de cinéma comique, comme le comique de situation ou le comique du langage. Le cinéma burlesque est fondé sur la présence de gags, c'est-à-dire de petits numéros comiques mis les uns à la suite des autres.

Les caractéristiques essentielles du comique burlesque sont :

- les bagarres ;
- l'absurdité (le but du genre burlesque est d'enchaîner les gags les uns à la suite des autres, l'histoire racontée n'est pas importante donc elle est souvent incohérente, elle n'a pas de sens);
- l'absence de description des personnages (seuls comptent les effets physiques et visuels, le réalisateur ne s'attarde pas sur la personnalité des héros) ;
- la rapidité du récit (les gags s'enchaînent à un rythme effréné).

Parmi les éléments typiques du cinéma burlesque, les plus célèbres sont :

- la course-poursuite, qui conclut en général chacun des films ;
- les batailles à la tarte à la crème...

Pour ce qui est des personnages, on retrouve fréquemment :

- des policiers, qui sont en général les "méchants" de l'histoire ;
- des jolies jeunes filles en maillot de bain !

Chaplin s'est formé à l'école du burlesque et a inventé le personnage de Charlot dans cet esprit. Progressivement, tout en conservant les règles fondamentales du genre, il a su aussi inventer un univers comique très personnel : plus social, plus tendre, plus nostalgique...

LES JEUX

AS-TU BIEN LU LA DOCUMENTATION ?

Coche la bonne réponse parmi celles qui te sont proposées :

1. *Quelle est l'invention des frères Lumière ?*

- Le cinématographe Le thaumatrope Le flipbook

2. *Quand a eu lieu la première projection à Nice ?*

- Le 28 février 1896 Le 14 novembre 1927 Le 28 décembre 1895

3. *En quelle année a été réalisé le premier film parlant ?*

- En 1927 En 1928 En 1929

4. *Quel est le premier film parlant ?*

- L'Arroseur arrosé Le Chanteur de Jazz Les Lumières de New York

5. *Comment s'appelle le procédé qui permet de réaliser les décors sur ordinateur ?*

- Le Technicolor Le son optique Les images de synthèse

6. *Comment s'appelle le jouet qui ressemble à un tambour ?*

- Le thaumatrope Le zootrope Le phénakitiscopie

7. *Qui a inventé le zootrope ?*

- Le docteur Paris W. G. Horner Les frères Lumière

8. *Aujourd'hui, avec quel jouet peut-on recréer le mouvement ?*

- Le cinématographe Le thaumatrope Le flipbook

9. *Dans la réalisation d'un film, quand intervient le monteur ?*

- Avant le tournage Pendant le tournage Après le tournage

10. *Comment appelle-t-on la personne qui écrit l'histoire du film ?*

- Le producteur Le scénariste Le chef opérateur

11. *Comment s'appelle la personne qui trouve l'argent nécessaire à la réalisation d'un film ?*

- Le producteur Le réalisateur Le scénariste

12. *Quelle est l'origine de Charles Chaplin ?*

- Anglaise Hollandaise Suisse

13. *Où Charles Chaplin a-t-il commencé sa carrière ?*

- Au théâtre A l'opéra Dans un orchestre

14. *Combien de film en couleur a-t-il réalisé ?*

- 1 2 3

15. *A quelle époque a été tourné le film Les Temps modernes ?*

- À l'époque du cinéma parlant À l'époque du cinéma muet

16. *Pour la réalisation de ce film, quels sont les différents métiers exercés par Chaplin ? (plusieurs réponses possibles)*

- Metteur en scène Scénariste Compositeur
 Monteur Producteur

17. *A quel genre le burlesque appartient-il ?*

- Au mélodrame Au western A la comédie

18. *Laquelle de ces caractéristiques n'appartient pas au burlesque?*

- Les bagarres Le suspens La course-poursuite

Compte un point pour chaque bonne réponse :

SCORE / 18

UN PEU DE CALCUL

Problème 1

A l'usine, Charlot fait 20 fois le même geste par minute. Il travaille 8 heures par jour. Combien de fois Charlot fait-il le même geste dans une journée ?

Problème 2

La prison où se trouve Charlot renferme 92 prisonniers. Dans chaque cellule cohabitent 4 prisonniers. Combien y a-t-il de cellules dans la prison ?

Problème 3

Au restaurant, Charlot mange pour 8 euros de viandes, 1 euro de pain, 4 euros de fromages, 7 euros de légumes, 11 euros de gâteaux et boit pour 14 euros de vin. Mais il n'a que 3 euros en poche... Combien d'euros lui manque-t-il pour régler ce repas ?

TEXTE A TROUS

Découvre le mot manquant dans chacune de ces phrases.

- Dans son usine Charlot travaille à la
- Charlot a une démarche particulière, il marche en
- Le comique de Chaplin repose sur l'art de la
- Les films muets de Charlie Chaplin appartiennent au genre

CHARADE

Découvre ce qui se cache derrière cette énigme en devinant les cinq mots suivants :

- Mon premier se boit le matin.
- Mon second s'éteint le soir.
- Mon troisième se situe entre un et trois.
- Mon quatrième est une note de musique.
- Mon cinquième est le contraire de la campagne.

Mon tout est le titre d'un film de Charlie Chaplin... Qui suis-je ?

MOTS CACHÉS

Retrouve les mots suivants dans la grille ci-dessous.

- | | | |
|-----------|-----------|----------|
| - Allô | - Mer | - Raté |
| - Chaîne | - Moule | - Route |
| - Cinéma | - Magasin | - Saga |
| - Charlot | - Net | - Etira |
| - Dernier | - Père | - Taylor |
| - Gamine | - Prison | - Usine |
| - Muet | - Police | |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | D | R | P | O | L | I | C | E | C |
| A | E | E | R | O | U | T | E | H | H |
| M | R | N | I | S | A | G | A | M | A |
| E | N | I | S | U | L | R | V | U | I |
| N | I | M | O | U | L | E | I | E | N |
| I | E | A | N | O | O | R | A | T | E |
| C | R | G | T | A | Y | L | O | R | E |

LETTRES EN VRAC

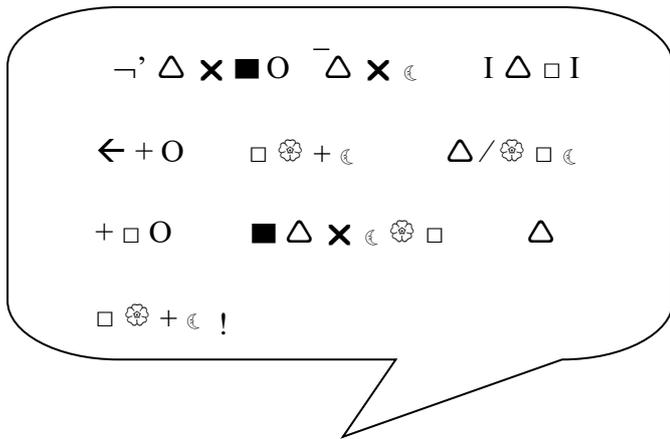
Raye les lettres représentées plusieurs fois dans le tableau ci-dessous et tu découvriras le titre d'un film de Charlot.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| A | L | T | O | R | C |
| B | X | E | Q | S | V |
| N | Q | D | M | G | U |
| K | C | R | S | A | B |
| T | X | N | G | I | Q |
| O | U | R | D | V | M |

MESSAGE CRYPTÉ

Déchiffre le message que Charlot laisse à la gamine à l'aide du code suivant :

| | | | | | |
|-------------------|--------------------|--------------------|-----------------------|--------------|-------|
| A : Δ | F : \blacksquare | K : \diamond | P : \sphericalangle | U : + | Z : \ |
| B : — | G : ☀ | L : \wedge | Q : \leftarrow | V : ξ | |
| C : \rightarrow | H : σ | M : \blacksquare | R : $\bar{\text{—}}$ | W : \lceil | |
| D : ● | I : x | N : □ | S : € | X : ♥ | |
| E : O | J : \neg | O : ☼ | T : I | Y : / | |



LE JEU DES SEPT ERREURS



CONSTRUIT UN VERITABLE THAUMATROPE !

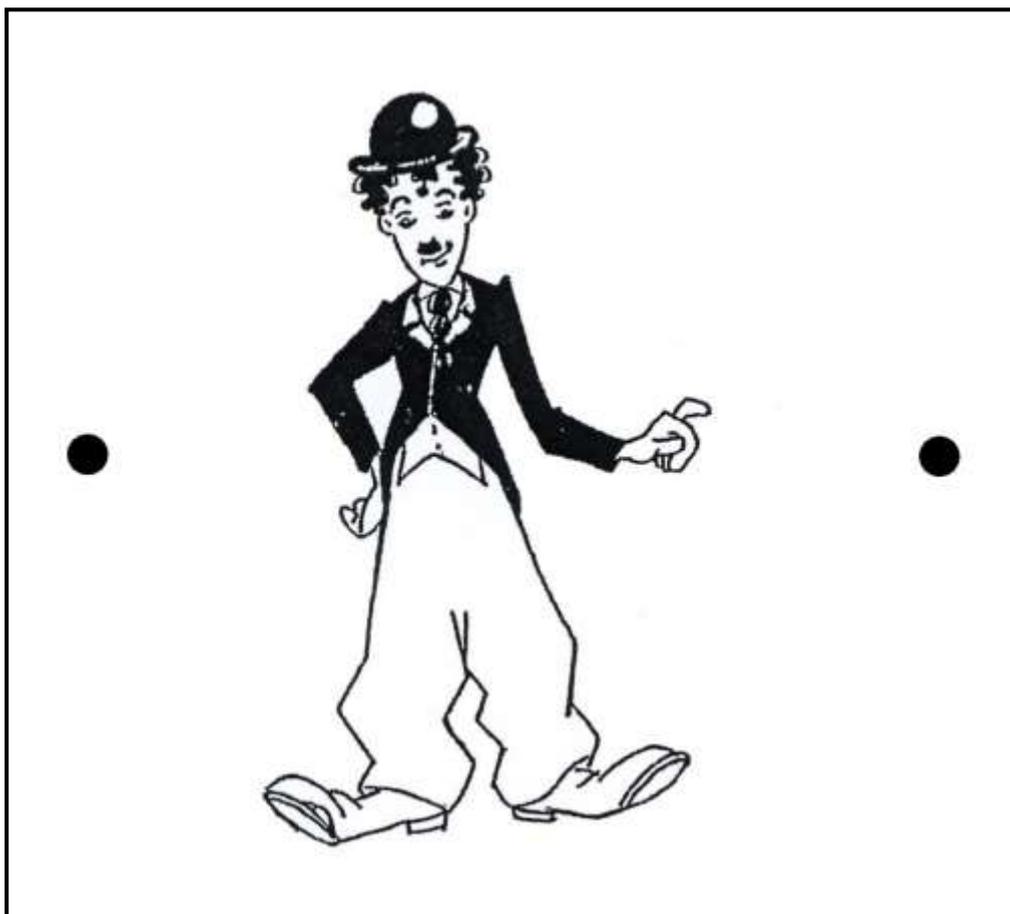
Pour construire ton thaumatrope, suit les indications ci-dessous :

1. Découpe les images pages 23 et 25.
2. Colle-les sur une feuille cartonnée ou sur un morceau de carton (Charlot à l'endroit et sa canne à l'envers)
3. Fais un trou à chaque extrémité, à gauche puis à droite.
4. Passe un élastique de chaque côté.

Ton thaumatrope est prêt !

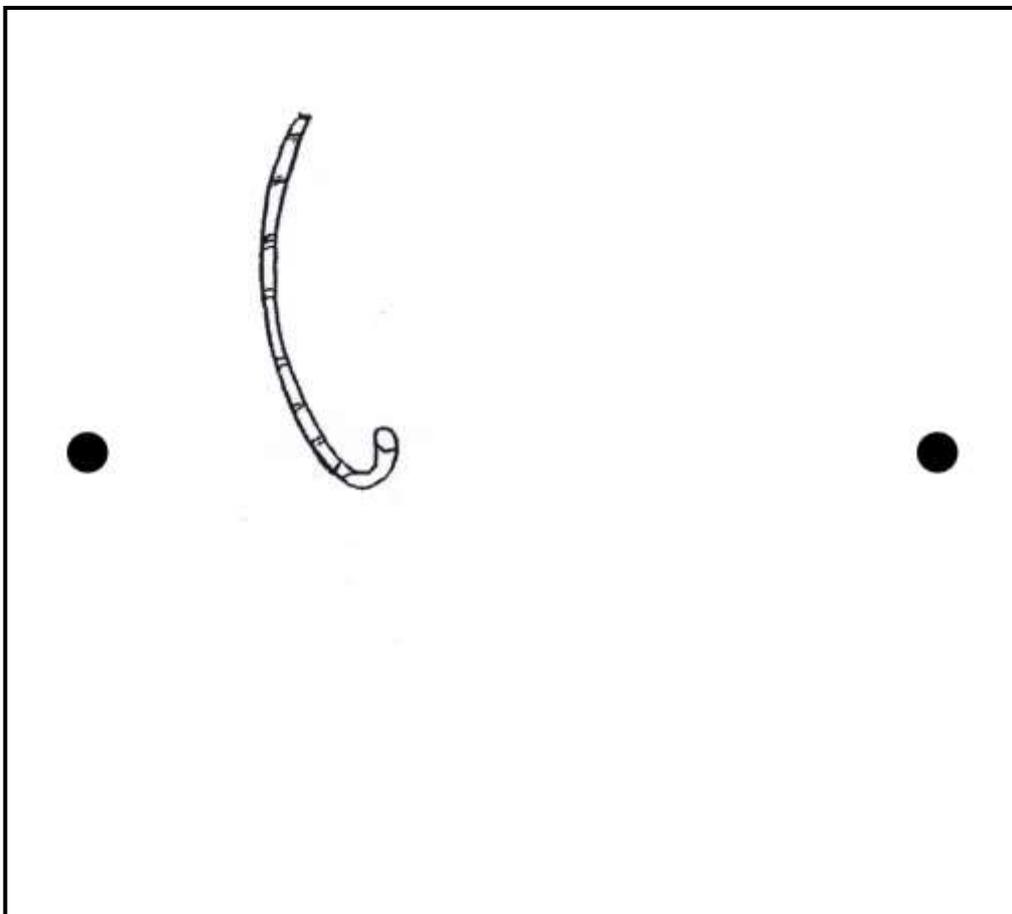
Amuse-toi à le faire tourner sur lui-même, tu auras l'illusion que Charlot s'appuie sur sa canne.

HAUT



BAS

HAUT



BAS

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- *Le cinéma pour le faire connaître aux enfants*, Éditions Fleurus, 2002
- *Les frères Lumière et le cinéma*, Éditions du Sorbier, 2000
- *L'imagerie des Arts*, Éditions Fleurus, 2002
- Charles Chaplin, *Histoire de ma vie*, Robert Laffont, 2002.
- David Robinson, *Chaplin, sa vie son art*, Ed. Ramsey, 2002.
- David Robinson, *Charlot entre vie et larmes*, Découvertes Gallimard, n° 245, 1995.
- Joël Magny (dir.), Noël Simsolo (co-dir.), *Chaplin aujourd'hui*, Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2004.
- *Chaplin cinéaste*, Francis Bordat, Ed. du Cerf, 1998.

Sites web :

- Site de l'encyclopédie Wikipédia : fr.wikipedia.org
- Site de l'encyclopédie pour enfants Vikidia : fr.vikidia.org

Crédit photographique : MK2 Diffusion.

Remerciement à MK2 Diffusion.

Copyright : Cinémathèque de Nice

